

Après avoir donné une idée juste du pays que les Ennemis comptoient deffendre ; je crois qu'il est nécessaire pour l'intelligence du Lecteur ; avant de parler de nos opérations, de dire quelque chose de leurs préparatifs, de leur façon de penser a notre egard, et du plan de deffense qu'ils s'étoient proposé ; et de la composition de leurs troupes.

Les françois en Canada étoient si incredules qu'ils n'avoient jamais imaginé que nous peussions venir les attaquer a Quebec ; la preuve en est que quand M^r de Pont le Roy, Ingenieur en Chef, demanda ses ordres a M^r de Vaudreuil, touchant les ouvrages nécessaires pour la deffense de Quebec, il luy repondit qu'il n'en avoit d'autre, sinon de faire racommoder son Chateau ; apparemment il regardoit le fleuve comme un Boulevard imprenable par la difficulté de la navigation. Enfin ce qu'il y a de certain, c'est que le 20 de May, jour que les Ennemis avoient appris l'arrivée de la flotte de l'Amiral Durel, au Bic ; ils n'avoient encore rien fait pour la deffense de la colonie, de ce coté. Ils furent tous surpris d'une entreprise qui leur paroissoit aussi hardie, dans une saison si peu avancée : Ils crurent que toute notre flotte alloit se rassembler en 2 ou 3 jours a S^t Barnabé, et que par la faveur du vent, nous pourrions en 3 fois six heures etre devant Quebec. L'alarme fut universelle dans tout le pays ; car chacun s'empressoit de cacher ses meilleurs effets.

Les Generaux françois se rendirent dans ce même tems a Quebec ; Ils donnerent leurs ordres aux troupes et milices, de s'y rendre avec toute la celerité possible, et des Le 20 ils eurent environ 10000 hommes de rassemblés et vers le 1^{er} juillet leur armée montoit au nombre de 19000 hommes, suivant les comptes du Munitionnaire.

Alors M^r le Marquis de Montcalm, après avoir reconnu par luy même les differents postes qui pouvoient luy etre avantageux ; Ordonna des ouvrages en consequence.

Il fit d'abord fermé la Basse ville avec des pieux, et placer du canon dans tous les endroits qui luy parurent accessibles, et mettre des portes a la ville, qui jusqu'alors n'en avoient point eû. Ensuite il fit faire des retranchements derrière la Riviere S^t Charles, depuis son embouchure jusques a 2000 au dessus. On construisit deux ponts a batteaux a un endroit qu'on appelle le passage, a la portée du Mousquet de L'embouchure de la Rivière ; lesquels étoient couverts d'un excellent ouvrage en Corne, et un autre a pilotis qui étoit au centre de leur retranchement, il fit aussi barrer l'embouchure de la Riviere S^t Charles ; cette Barriere étoit deffendue par deux vaisseaux qu'on avoit echoués tout exprès.